

Hubert de Voutenay

Théâtre
pour
l'Oreille

DEATH STORY

(Inédit)

DEATH STORY

SITUATION DE DEPART. Nous assistons à l'enregistrement public d'une nouvelle émission de « télé-réalité » « DEATH STORY ». Il s'agit d'un jeu où le ou la gagnante se verra accorder tout ce qu'il ou elle voudra, sans restriction aucune. En revanche, chaque semaine, un perdant sera éliminé physiquement, c'est à dire qu'il sera exécuté – sans douleur mais inexorablement – jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un candidat, le gagnant.

Acte I

(JINGLE suivi d'APPLAUDISSEMENTS)

L'ANIMATEUR

Bonsouâr... ! Eh bien, amis spectateurs et téléspectateurs, c'est le grand soir, le grand soir que vous attendiez tous... On vous en a parlé, vous l'avez lu dans tous les journaux, dans tous les magazines...

Pour pouvoir vous offrir ce jeu, nous avons dû convaincre beaucoup de gens qui n'osaient pas aller de l'avant comme notre station le fait pour vous maintenant... Toujours plus loin, toujours plus fort, toujours plus audacieux, telle est notre devise...

Et c'est pourquoi nous avons le plaisir , ce soir, et pour la première fois en Europe, de vous présenter notre grand jeu :

« DEATH STORY »

(Applaudissements)

« Death Story » est un jeu comme vous n'en avez jamais vu ! C'est un jeu dont c'est VOUS, oui, VOUS, amis téléspectateurs, qui déterminerez le résultat parce que c'est VOUS qui déciderez du gagnant ou de la gagnante...

Et pour cela, il vous suffira de téléphoner, le plus vite et le plus nombreux possible au numéro qui s'inscrit en ce moment sur vos écrans...

Voi-là... !.....

Pour la première fois, et grâce à la générosité de nos partenaires, le gagnant ou la gagnante se verra offrir « TOUT CE QU'ELLE VOUDRA » !

Vous avez bien entendu : TOUT, absolument TOUT, sans limite, sans contrainte... Je dis bien absolument TOUT... même un château, même un paquebot ou un train, même une île déserte... ou, plus simplement, un crédit illimité pour acheter tout ce qu'il ou elle voudra.

(Applaudissements)

Mais, ce n'est pas tout. Je vous ai dit que ce jeu était UNIQUE ! Unique car pour la première fois à la télévision, en France et même en Europe, C'EST LEUR VIE que les concurrents vont mettre en jeu.

Trois volontaires, trois volontaires qui ont d'ores et déjà été sélectionnés, vont devoir vivre ensemble pendant deux semaines. Pendant ces deux semaines, nos sympathiques concurrents seront enfermés dans un appartement confortable, mais ils n'auront AUCUN CONTACT AVEC L'EXTERIEUR... Ils ne pourront pas sortir ! Mais, pour vous, ils seront filmés en permanence par des caméras de télévision et, chaque jour, à vingt heures trente, nous diffuserons sur notre antenne les moments les plus pathétiques de leur odyssée.

A la fin de la première semaine, l'un des trois candidats sera éliminé. Je veux dire é-li-mi-né physiquement. Et c'est vous, amis téléspectateurs, qui, par vos votes, désignerez celui ou celle qui devra mourir.

Bien entendu, les concurrents ignoreront tout du vote et, celui ou celle que vous aurez désigné, sera exécuté d'une façon que, vous le comprendrez, nous ne pouvons pas encore dévoiler...

A la fin de la deuxième semaine, un nouveau candidat sera supprimé et, bien évidemment, le survivant se verra offrir TOUT CE QU'IL VEUT !

Voilà ! Ceci dit, nous accueillons ce soir, et je vous demande de les applaudir bien fort...

... VINCENT

(Applaudissements)

... GERARD...

(Applaudissements)

... et... VIVIANE

(Applaudissements encore plus nourris)

L'ANIMATEUR

Alors, voyons... galanterie oblige, nous commencerons par... Viviane... Viviane ! Vous êtes originaire de... l'Yonne... d'où exactement ?

VIVIANE

De la région d'Auxerre... de Moneteau, très exactement...

L'ANIMATEUR

Bien ! Alors, Viviane... Voulez-vous dire au sympathique public qui est dans la salle, mais aussi à tous nos amis qui nous regardent sur leurs écrans... Qu'est-ce qui vous a poussé à participer... Qu'est-ce qui vous a amené à mettre votre vie elle-même en jeu... ?

VIVIANE

Eh ben... faut dire que moi... ça ne me fait pas grand chose... je dis pas que j'veux mourir, non... mais c'est que j'attends pas grand chose de la vie... ça non ! Tu sais... euh, vous savez... à seize ans, j'étais dehors... mes vieux m'avaient foutu à la porte. Z'avaient plus assez de fric pour picoler à leur aise... J'en ai vingt-quatre, maintenant... Alors, après, j'suis montée à Paris... J'ai tapiné un moment mais j'savais pas bien m'y prendre... Et pis, y'avait les bourres. Comme j'étais raide, j'dormais dans la rue... et une fois, les cognes me sont tombés dessus avec leurs matraques... et pourtant, j'embêtais personne...

L'ANIMATEUR (un peu gêné)

Oui... bon... je comprends... ! La vie n'est pas facile pour vous... Tous les amis qui vous regardent le comprennent aussi...

(Applaudissements)

VIVIANE

P't'être bien... J'sais pas... Mais c'est pour ça... Et puis, j'ai ce collier... avec une boule qui pend... La boule, elle est creuse et dedans, y'a du poison... que ça vous tue raide... C'est un troufion qui me l'a donné. Y revenait d'un pays où y'avait la guerre. Y paraît qu'ils avaient tous un truc comme ça pour pas être torturés. Y préféraient êt'morts, vous comprenez... Alors moi, je l'ai toujours gardé... juste au cas...

L'ANIMATEUR

Oui, oui, bien sûr... mais vous vous rendez compte que si vous gagnez... si vous gagnez, vous pourrez obtenir tout ce que vous voulez... absolument tout... ! Qu'est-ce que cela vous fait ?

VIVIANE

Ben... j'sais pas trop... Tout c'que j'ai, je l'porte sur moi... enfin... pas ces vêtements là... ceux-là, on me les a prêtés pour l'émission... alors, j'sais pas encore... Et pis, de toutes façons, si j'gagne pas, j'aurai plus d'soucis à m'faire, alors...

L'ANIMATEUR (gêné)

Hum ! Eh bien oui, évidemment mais, Viviane, il faut vous dire que vous allez gagner... et que vous avez encore le temps de réfléchir à ce que vous demanderez...

(Applaudissements)

Et je me tourne maintenant vers... GERARD...

Gérard, bonjour... Alors, et vous, Gérard ? Qu'est-ce qui vous a amené à participer à ce jeu... à mettre votre vie en jeu pour gagner, je vous le rappelle TOUT CE QUE VOUS VOULEZ... ?

GERARD

Le risque, le jeu... Jusqu'ici, j'ai le sentiment d'avoir mené une petite vie médiocre... je travaille, je mange, je dors... quelques fois, j'invite une copine... mais ça ne va pas plus loin... J'ai l'impression de ne pas avoir de but... comme un bateau sans gouvernail...

L'ANIMATEUR

Et vous vous êtes dit : « si je gagne... j'aurai le monde à mes pieds... ! »

GERARD

C'est cela même ! Et si je perds...

L'ANIMATEUR

Il ne faut pas songer à perdre mais à gagner... !

GERARD

... si je perds... je n'aurai pas perdu grand chose, de toutes façons...
Seulement... il y a une chose qui me gêne...

L'ANIMATEUR (émoussillé)

Oui, oui... dites-nous...

GERARD

Si je gagne, ça veut dire que les autres vont perdre... ! Cela m'embête...
surtout pour la jeune femme... Viviane ! Etes-vous sûre de ne pas vouloir
renoncer ?

L'ANIMATEUR (vivement)

Non, non ! Viviane a pris sa décision en toute connaissance de cause... Elle
ne peut plus se démettre... d'ailleurs, elle ne le veut pas, n'est-ce pas,
Viviane ?

VIVIANE

Euh... non... non... je crois...

(Applaudissements)

L'ANIMATEUR (soulagé)

Bien ! Très bien !... Et maintenant, à vous Vincent... Vincent... ! Dites-
nous ce qui vous a amené à ce jour où vous pouvez gagner TOUT CE QUE
VOUS VOULEZ... !

VINCENT

Ben moi... c'est pas pareil. J'suis habitué... Y peut plus rien m'arriver...

L'ANIMATEUR

C'est intéressant... racontez-nous... !

VINCENT

Ben voilà ! ça fait des années que j'suis en cavale... la zonzon, j'connais... Quand j'avais quinze ans, j'piquais déjà des trucs dans les tires... dans les bagnoles, j'veux dire. La roulotte, que ça s'appelle...

Après, c'est les tires elles-mêmes que j'chauffais ; ça marchait pas mal mais, à moi, ça m'rapportait pas l'cherche... Tandis que l'grossium, y s'empochait tout l'bénéf... Alors, un jour, je m'suis fâché et j'lui ai fait la peau, à c't'enflure... Les cognes me sont tombés dessus et, du coup, j'ai dégommé un flic... Si on m'chope, j'suis bon pour perpète... Alors, si j'gagne, y pourront pus rien m'faire... j'demanderai à être acquitté... et plein d'fric que j'aurai pu à turbiner... voilà... !

L'ANIMATEUR

Oui... bon ! Je comprends... nous comprenons tous vos raisons...

(applaudissements)

Et maintenant... et maintenant, chers amis... vous allez vous rendre dans votre appartement, dans cet appartement merveilleux où vous allez rester enfermés ensemble pendant une semaine pour le premier perdant et deux semaines pour les autres... Vous n'aurez aucun contact avec l'extérieur mais tous les téléspectateurs, eux, pourront vous voir, à tout instant, même dans les moments les plus intimes... Et c'est en vous regardant vivre qu'ils vous jaugeront, qu'ils vous jugeront et qu'ils se prononceront, par leurs appels téléphoniques, pour désigner celui ou celle qui gagnera... !

(Applaudissements)

Et maintenant, amis téléspectateurs, je vous donne rendez-vous demain, à vingt heures trente, pour votre première émission de « Death Story ». pendant une heure, chaque jour, vous pourrez voir nos concurrents, les entendre, les épier dans les moments les plus passionnants que nous aurons filmé pour vous. Et, dès ce soir, vous pouvez commencer à téléphoner au numéro qui s'inscrit une fois encore sur vos écrans, pour faire enregistrer votre vote et décider qui va être supprimé ... ! Et vous pourrez téléphoner autant de fois que vous le souhaitez...

A demain donc, chers amis, et bonne soirée à tous sur notre antenne.

Acte II

(JINGLE suivi d'applaudissements)

L'ANIMATEUR (voix enthousiaste)

Chers amis, bonsoir... !

(Applaudissements)

Eh bien nous voici maintenant à l'issue du grand jeu de notre station...
« Death Story »

(Applaudissements)

L'ANIMATEUR

Depuis deux semaines, deux longues semaines, vous vous êtes passionnés pour ce jeu qui aura été la plus grande émotion de votre vie.

Déjà, la semaine passée, vous avez choisi... ! Par vos votes, vous avez choisi celui qui devait être éliminé... Et c'est Vincent que vous avez désigné... Vincent, le malfrat, Vincent, le malfaiteur en cavale, Vincent qui avait mis sa vie dans la balance... c'est lui, Vincent, qui a dû être supprimé. Bien entendu, lui-même n'a rien su de ce qui l'attendait. Il a été exécuté pendant son sommeil après que vos votes l'aient massivement désigné. Et on applaudit sa mémoire...

(Applaudissements)

Et maintenant, je puis vous dire que le vainqueur a été désigné par vous, mes amis. A l'instant où je vous parle, je ne sais pas moi-même qui il est ou qui elle est... ! Ce que je sais, c'est que le perdant a d'ores et déjà été exécuté. Le survivant ou la survivante nous attend maintenant derrière cette porte...

dans quelques instants, cette porte va s'ouvrir... et alors, chers amis spectateurs et téléspectateurs, vous SAUREZ... vous saurez qui a gagné cette ultime épreuve...

Mais auparavant, laissez-moi vous dire qu'au cours de cette semaine, un événement extraordinaire s'est produit. Un élément inattendu mais fabuleusement excitant... Voyez-vous, il se trouve que Gérard et Viviane sont tombés amoureux l'un de l'autre... Ils se sont aimés tout en sachant que cet amour était sans issue puisque, de toutes façons, l'un des deux devait disparaître...

Cela veut dire – et c'est fantastique – que la personne gagnante pourra obtenir « tout ce qu'elle voudra » mais qu'en même temps, elle devra faire le deuil de ses sentiments. N'est-ce pas furieusement romantique... ?

(Applaudissements)

L'ANIMATEUR (toujours plus enthousiaste)

Et voilà ! La porte va s'ouvrir. Le suspense est insoutenable. C'est maintenant que nous allons découvrir QUI... qui, de Viviane ou de Gérard, a gagné ce fabuleux concours... QUI va pouvoir exiger TOUT ce qu'il ou elle voudra... Et voilà... la porte s'ouvre.

(Applaudissements nourris)

Et c'est... c'est Viviane... ! Viviane qui a gagné... Viviane qui va nous dire maintenant ce qu'elle désire... tout ce qu'elle désire... venez Viviane... venez près du micro...

Alors, Viviane, vous avez gagné... !

VIVIANE (voix morne)

C'est vrai ... j'ai gagné... puisque je suis là...

L'ANIMATEUR

Et vous avez eu le temps de réfléchir à tout ce que vous pouvez désirer et obtenir... ? Alors, maintenant, Viviane... voulez-vous nous dire ce que vous voulez ? TOUT ce que vous voulez... !

VIVIANE

Eh bien... oui... j'ai réfléchi... surtout de puis ce matin, quand Gérard est... parti... Alors voilà : comme première chose, je voudrais...

L'ANIMATEUR (excité)

Oui... oui... ?

VIVIANE

Je voudrais trinquer avec l'auteur de cette émission... avec celui qui en a eu l'idée, qui y a pensé... qui l'a créée... C'est possible ?

L'ANIMATEUR

C'est possible ! TOUT est possible ! Et d'ailleurs, il est dans la salle... je le vois... le voilà qui s'est levé... qui vient vers nous... Voilà... voilà... ! On l'applaudit bien fort... !

(Applaudissements)

L'ANIMATEUR

Viviane, je vous présente Monsieur Mataudi, le concepteur et le créateur de cette émission. Monsieur Mataudi, voici Viviane, la gagnante de notre super jeu, de VOTRE super jeu, devrais-je dire... « Death Story »... Et maintenant... le Champagne...

(Bruit d'un bouchon qui saute)

Voi... là...

VIVIANE

Je tenais à vous remercier, Monsieur... A vous remercier à MA façon pour tout ce que vous avez fait pour moi... Je bois à votre avenir... qui risque d'être bien court...

L'ANIMATEUR (affolé)

Mais... mais... que se passe-t-il ? Monsieur Mataudi, Monsieur Mataudi, qu'y à-t-il ? Vous ne vous sentez pas bien ? Oh, mon Dieu, il est tombé... vite... vite... un médecin... Y'a -t-il un médecin dans la salle ?...

VIVIANE (très froide)

C'est inutile... ça ne pardonne pas !...

L'ANIMATEUR

Qu'est-ce que vous voulez dire... ?

VIVIANE

Gérard était un gentil garçon... un peu paumé peut-être, mais un gentil garçon. Quand j'ai accepté de participer à ce jeu, je n'avais que ma peau à sauver... ou à perdre... Cela m'était bien égal... Après, ce n'était plus pareil... Je n'étais plus seule...

L'ANIMATEUR

Oui, mais, c'était le jeu ! Vous en aviez accepté les règles... ! Monsieur Mataudi n'a fait que...

VIVIANE

Vous vous souvenez de mon collier... la boule creuse farcie de poison... Elle est vide, maintenant. J'ai tout versé dans son verre. Vous m'avez dit que je pouvais avoir tout ce que je voulais... Eh bien, c'est ce que j'ai voulu : prendre sa vie comme il a pris celle de Gérard... pour un jeu... pour amuser les téléspectateurs... pour faire de l'audience, comme vous dites... Vous ne pouvez pas m'inquiéter... me faire condamner... je n'ai fait qu'appliquer les règles qu'il avait lui-même conçues...

Je ne vous demanderai rien d'autre. C'est assez pour moi... le salaire de la mort... je vais reprendre ma vie errante et tenter de vivre... sans espoir... parce que je sais que, contrairement à vous, moi, je n'oublierai jamais... !

FIN